

13 - 17
FÉVRIER
2019

DOSSIER
DE
PRESSE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS MUSICAUX

#5



PROJECTIONS
RENCONTRES
PERFORMANCES

SOMMAIRE

Introduction	.3
Édito	.4
Jurys	.5
Soirée d'ouverture	.6
Compétition	.7
Séance spéciale	.11
Hors compétition	.12
Soirée de clôture	.15
Vivre le festival	.17
F.A.M.E Live	
F.A.M.E Lab	
Cinéma permanent	
F.A.M.E Kids	
Synthé en famille	
F.A.M.E Party	
Chambre Sonore	
F.A.M.E TV	
Hors les murs	
Infos pratiques	.20



F.A.M.E, Film & Music Experience

Le Festival international de films musicaux

Oubliez tout : dans F.A.M.E, il n'y a pas de musique. Ou alors très peu ! En réalité si, puisque la lettre M est là pour nous le rappeler. Mais à ce jeu de l'acronyme, on dira qu'il y a aussi beaucoup de Foi, d'Affect et d'Étrangeté. Car la Musique, la seule qui vaille aux yeux de ses programmateurs, Olivier Forest et Benoît Hické, se nourrit de ces trois à la fois, tels des music diggers jamais rassasiés ; c'est ainsi qu'elle devient passionnante, quels que soient le style, l'artiste et l'époque. Ce qui compte au final ce sont les récits et que ceux-ci prennent vie dans des films offerts en projection au public et que le jury a charge de départager.

Depuis sa première édition à la Gaîté Lyrique en 2014, F.A.M.E a imposé son concept de festival international de films musicaux dédié aux récits des musiques par le cinéma. Il s'est fait le témoin des mutations sonores et des révolutions sociétales ou technologiques qui les ont accompagnées. Ainsi découvre-t-on en compétition des œuvres de tous horizons, parfois en exclusivité mondiale, signe du caractère défricheur d'une sélection qui redéfinit la façon dont la musique se raconte.

Le festival est aussi l'occasion de rencontres et d'échanges uniques, qui contribuent à l'expansion d'un véritable réseau international de festivals de films musicaux. L'événement joue ainsi un rôle de plateforme active pour les nouvelles communautés créatives émergentes à qui la Gaîté Lyrique donne la parole tout au long de l'année comme avec le voguing ou les danses post-internet..

F.A.M.E se fait lieu de vie bouillonnant qui prolonge ses rythmes sur scène à travers des DJ sets, offre une expérience d'un nouveau genre où certaines images sont « performées » en direct, où chaque espace de la salle se nourrit du riche contenu du festival. Rendez-vous à la Gaîté Lyrique pour quatre jours de feu d'artifice visuel et vivant à la rencontre de tous les pionniers, les fous de studio, les visionnaires, les losers magnifiques, les apprentis sorciers qui croient encore qu'un autre monde musical est possible.

La Gaîté Lyrique

ÉDITO

FILM & MUSIC EXPERIENCE IS BACK !

Cinq ans déjà ! Pour un festival, c'est comme un premier anniversaire, un premier cap important à franchir. Cinq ans que l'aventure F.A.M.E s'épanouit au sein de la Gaîté Lyrique, et reste un festival singulier qui a su trouver grâce à vous, au public et à ses partenaires, une place de plus en plus reconnue sur la scène foisonnante des festivals de cinéma.

Pour son cinquième anniversaire, sur scène, devant ou derrière la caméra, F.A.M.E met cette année en avant des femmes puissantes. La flamboyante et controversée M.I.A, héroïne d'un film qui dévoile son intimité. La très mystérieuse Karen Dalton, étoile du folk de la fin des années 60, qui a vécu comme une étoile voilée. Les strip-teaseuses du club Shakedown, sombre et torride soirée lesbienne dans le Los Angeles sous tension raciale du début des années 2000. Sans oublier les très riot grrrl L7, fers de lance du rock des années 90, au cœur de l'industrie du grunge.

Du voguing à la high energy, cette édition de F.A.M.E se joue aussi sur le dancefloor - creuset des cultures populaires, où les corps livrent leurs aspirations profondes en s'affranchissant des logiques et des diktats du jour. Et traversant les musiques et les époques, de la Jamaïque à l'Éthiopie, c'est également un cœur créole qui donne le rythme, une histoire douloureuse qui a donné lieu à un foisonnement culturel sans égal.

Comme l'ombre et la lumière vont de pair, des figures mystérieuses parcourent cette édition : le musicien country Peter Grudzien, qui nous dévoile sa psychose familiale, ou le créateur de la bossa nova, João Gilberto, désormais reclus et inaccessible. Jusqu'à Daniel Darc, que nous découvrirons en première mondiale dans le film qui lui est consacré.

Mais F.A.M.E, ce sont aussi deux regards sur l'histoire du métal nordique, franchement potache ou très sombre, des projections performées, des films pour enfants, des rencontres.

Plus que jamais, les vibrations de la planète résonnent à travers le festival !

Olivier Forest et Benoît Hické, directeurs artistiques



JURYS

F.A.M.E propose trois prix afin de départager les films en compétition officielle :

- **Grand Prix F.A.M.E 2019** : décerné à un film par un jury issu du milieu du cinéma, de la musique, de l'art et des médias, doté par la Gaîté Lyrique.
- **Prix des étudiants** : décerné par trois jeunes jurés issus d'écoles d'arts, de cinéma ou de management des industries culturelles et créatives.
- **Prix du public** : décerné par vous, n'oubliez pas de voter à l'aide du bulletin remis à l'issue de chaque séance.



Barbara Carlotti

Barbara Carlotti est chanteuse et a sorti son dernier album, *Magnétiques*, en 2018. Elle a également animé et réalisé des émissions sur France Inter et France Culture, et a assuré le commissariat de l'exposition *N'habite plus à l'adresse indiquée* au CACC de Clamart.



Philippe Vasset

Philippe Vasset est écrivain et journaliste. Son dernier ouvrage en date, *Une vie en l'air*, est sorti en 2018. Il s'est récemment produit avec le groupe Catastrophe à la Maison de la Poésie.



Louise Hémon

Louise Hémon est cinéaste. En 2014, elle réalise *L'homme le plus fort*, documentaire diffusé sur ARTE et dans des festivals internationaux. Son travail d'art vidéo est montré au Centre Pompidou, à Lafayette Anticipations et au Festival d'Automne. Elle collabore souvent avec des musiciens : Acid Arab, Judah Warsky, Jaune ainsi que Forever Pavot qui signe la bande originale d'*Une vie de château*, son nouveau film à sortir en 2019..



Benoît Sabatier

Rock-critic, journaliste, auteur et réalisateur, il cofonde Technikart en 1995, occupant le poste de rédacteur en chef musique jusqu'en 2014. Chroniqueur à France Culture et France Musique, il écrit dans Les Inrocks, Arte Magazine, Schnock, Rock&Folk et Gonzaï. Il est l'auteur de *Culture jeune – l'épopée du rock* et réalise avec Marcia Romano une trilogie DIY, films ayant pour toile de fond Marseille, la scène garage et ses têtes brûlées.



Stefan Pethke

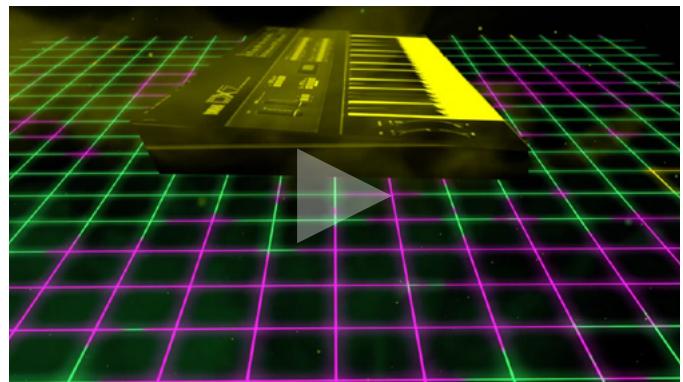
Programmateur du festival de films musicaux UNERHÖRT! à Hambourg depuis 2007, membre du comité de sélection du Berlinale Talent Campus (2006-2012), il vit et travaille à Berlin en tant que réalisateur, auteur, critique, curateur, traducteur, sous-titre et consultant.

SOIRÉE D'OUVERTURE

Discours, projections et fête d'ouverture

Jeudi 14 février à 19h45

Grande salle



CULTES (en compétition)

de (LA)HORDE (France - 2018 - 20 min)

Première française en présence des artistes

Une réflexion hallucinée sur l'état d'immersion du corps humain dans une foule de festival qui danse et ressent la musique. Un trip physique et sensuel.

(La)Horde est un collectif de trois artistes surdoués, aux multiples casquettes (en résidence à la Gaîté Lyrique) : metteurs en scène, réalisateurs, plasticiens... Depuis quelques années, ils développent un travail autour du corps en mouvement et de la communauté. Pour le projet *To Da Bone*, ils avaient ainsi creusé le phénomène des danses hard style « post internet » pour mieux repenser l'expérience collective.

Puissants terrains d'expérimentation, les corps se trouvent au cœur de leur nouveau film, Cultes, imaginé comme une réflexion autour du phénomène des festivals. « Peut-on encore vivre une expérience spirituelle dans ces nouveaux sanctuaires consuméristes ? Les spectateurs réussissent-ils à créer leur propre expérience subversive comme autant d'individus constituant une masse ? » Le film est un trip halluciné au cœur d'une foule, d'une communauté de corps soudés par leur amour de la musique, des corps qui dansent mais qui n'oublient jamais de ressentir.

HIGH ENERGY - Le disco survolté des années 80 (hors compétition)

d'Olivier Monssens

(France/Belgique - 2019 - 52 min - VOSTF)

Première mondiale en présence du réalisateur

Le disco est mort, vive la “Hi Energy” ! Entre les pyramides de cristal noyées dans les fumigènes et les bodybuilders moustachus, plongez dans la chaleur moite de la nouvelle musique de club des années 80.

Au tout début des années 80, sur les braises encore rougeoyantes du disco dont on a désormais honte de prononcer le nom, des musiciens et des producteurs élaborent un genre nouveau de dance music électronique : la « hi energy ». Un style musical destiné au départ aux clubs gays blancs de San Francisco et New York mais qui, en passant par l'Europe, générera vite de nombreux tubes, ravissant toutes les pistes et tous les publics. Ses rythmes survoltés, ses sons synthétiques autant que ses créatures scandaleuses et ses divas charismatiques enfiévreront les nuits stupéfiantes d'une décennie qui, le jour, voit se développer un mal terrible, le sida...

Le réalisateur Olivier Monssens donne ici une suite à son très remarqué *Disco Europe Express* (2018) et poursuit son épopee à travers les recoins délaissés de l'histoire des cultures pop. Érudit et drôle, passionné et énergique, *High Energy* fait revivre les stars éphémères et les producteurs russes, de *Frankie Goes to Hollywood* à *Trevor Horn*, des angéliques *Modern Talking* aux emblématiques producteurs *Stock, Aitken & Waterman*. Retour vers le futur garanti !

COMPÉTITION



ÉTHIOPIQUES : REVOLT OF THE SOUL

de Maciek Bochniak

(Pologne/Allemagne - 2017 - 70 min - VOSTF)

Vendredi 15 février à 19h15 - Auditorium

Première française en présence de Francis Falceto

Pour célébrer la naissance du 31^e volume de la collection Éthiopiques, le film retrace le cours passionnant de la scène éthio-jazz à travers ses artistes majeurs et le travail du Français passionné qui contribua à la faire connaître à un large public.

1997 marque la date de sortie du premier volume d'une collection de disques devenue culte : *Éthiopiques*. Initiée par Francis Falceto, suite à sa découverte du génial Mahmoud Ahmed, elle permit à toute une génération de se déhancher sur la soul d'Addis-Abeba. Au milieu des années 70, sous le régime de l'empereur Hailé Sélassié, le genre fut la bande-son de la jeunesse éthiopienne, avant un cruel retour de bâton du pouvoir en 1974, année d'un sanglant coup d'État.

Émaillé d'archives reconstituées sous forme de séquences d'animation et de témoignages actuels, ce film très riche retrace l'histoire de ces musiciens qui connurent un nouveau passage à la lumière lorsque le réalisateur Jim Jarmusch utilisa plusieurs morceaux de Mulatu Astatke sur la B.O. de son film Broken Flowers. Ce documentaire décortique aussi cette passion unique qui anime Falceto. L'occasion de plonger avec jubilation dans l'effervescente scène éthio-jazz et dans le parcours de l'un de ses héros et pionniers, Amha Eshete.



DANIEL DARC : PIECES OF MY LIFE

de Marc Dufaud et Thierry Villeneuve

(France - 2018 - 105 min)

Vendredi 15 février à 19h45 - Grande salle

Première mondiale en présence des réalisateurs

Héros punk au sein de *Taxi Girl*, chanteur solo torturé en proie à l'autodestruction, Daniel Darc demeure encore un mystère six ans après sa disparition. Impressionniste et gracieux, ce film-collage explore les galaxies Darc avec beaucoup de sensibilité.

« Les seuls êtres qui m'intéressent sont les fous, ceux qui brûlent comme des candélabres romains. » Cette phrase de Jack Kerouac hante le film de Marc Dufaud et Thierry Villeneuve. Elle colle surtout à la peau et à l'œuvre de Daniel Darc. Chanteur de *Taxi Girl*, groupe synthé-punk qui fut la perle noire du rock made in France des années 80, ce personnage ambigu affirma en permanence l'importance de la complexité et de la sensibilité – extrêmes, chez lui, comme toutes choses.

Compagnon de route de Darc à partir du début des années 90, soit le début de la traversée du désert pour le chanteur, Marc Dufaud a rassemblé, avec Thierry Villeneuve, des archives inédites qui exhument les grâces et les sublimes accès de mélancolie de celui qui connut un retour de flamme en 2004 avec l'album Crèvecoeur, réalisé avec Frédéric Lo. Un essai documentaire très impressionniste.

COMPÉTITION



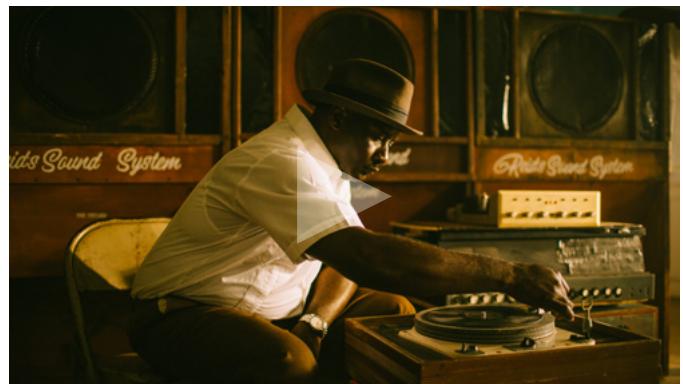
THE UNICORN

d'Isabelle Dupuis et Tim Geraghty
(États-Unis - 2018 - 93 min - VOSTF)
Samedi 16 février à 14h15 - Auditorium
Première française

Au milieu des années 70, Peter Grudzien se posa en anti héros absolu de la musique country américaine mais resta confiné au plus bel anonymat. Le film donne à voir son étrange quotidien d'artiste culte à la carrière et la famille totalement... différentes.

En 1974, Peter Grudzien, jeune musicien obsédé par Hank Williams, Bob Dylan et Johnny Cash, sortit son seul et unique album pressé à seulement 500 exemplaires, *The Unicorn*. Avec ses paroles ouvertement gay, ses arrangements « picking » tour à tour country et psychédéliques, sa voix écorchée vive et nasillarde, *The Unicorn* passa plutôt inaperçu, avant de rejoindre plusieurs décennies plus tard le rayon des musiques « outsiders », brutes, malades. Le manège pas vraiment enchanté de Grudzien ne lui ouvrit pas le chemin du Wall of Fame, c'est le moins que l'on puisse dire. Ce fut au contraire le début d'une lente glissade vers une vie anonyme, émaillée de quelques collaborations ici et là.

La force du film d'Isabelle Dupuis et Tim Geraghty est de ne pas se contenter de retracer l'histoire chaotique de Grudzien mais de nous immiscer dans une période plus récente de sa vie. Au début des années 2000, le musicien vivait avec son vieux père et sa sœur Terry, une schizophrène obsédée par le mariage. C'est à ce huis clos familial et intense que le spectateur est confronté. En suivant le quotidien de Peter, Terry et leur père, impossible de déterminer qui est fou, qui ne l'est plus ou qui va le devenir. Peter se produit dans des bars à karaoké minables, Terry flippe, leur père les engueule... Tout va bien jusqu'au jour où leur affaire se fissure et qu'un ancien ami réapparaît, menaçant, qui met à mal le fragile édifice familial.



RUDEBOY: THE STORY OF TROJAN RECORDS

de Nicolas Jack Davies
(Grande-Bretagne - 2018 - 85 min - VOSTF)
Samedi 16 février à 17h15 - Grande salle
Première française

Il y a 50 ans, le label Trojan fit traverser les océans au reggae, au ska et au dub, pour séduire le public occidental et même, se marier à la culture britannique. Le documentaire retrace l'histoire des artistes et des défricheurs de ces musiques jamaïcaines.

Au tournant des années 60 et 70, les musiques jamaïcaines et britanniques connurent une véritable histoire d'amour, au gré des migrations et des innovations techniques. Lee « Scratch » Perry, Ken Boothe, Derrick Morgan, Marcia Griffith, The Maytals et bien d'autres, façonnèrent un son unique, gorgé de soul et de ganja, entre rocksteady, ska et reggae, qui passionna la scène mod anglaise avant de se transformer en vrai phénomène culturel.

Cet engouement fut initié et entretenu par le label indépendant Trojan, co-fondé par Chris Blackwell, déjà à la tête de la célèbre maison Island Records. Trojan fut l'artisan de cette véritable révolution culturelle et politique mais aussi l'éten-dard d'une nouvelle génération d'artistes. Ce film est une tentative très aboutie d'entrelacer des séquences d'archives pour la plupart inédites et des reconstitutions fictionnelles très réalistes des moments-phare du label : sa naissance, ses premiers succès, l'emballement du public... sans jamais sacrifier ni à l'exactitude ni à l'enthousiasme ! « Watch this sound ! »

COMPÉTITION



A BRIGHT LIGHT: KAREN AND THE PROCESS

d'Emmanuelle Antille
(Suisse - 2018 - 94 min - VOSTF)
Samedi 16 février à 18h45 - Auditorium
Première française en présence de la réalisatrice

À la fois enquête sur Karen Dalton et carnet intime de la réalisatrice de son voyage sur les traces de la mythique chanteuse folk, un objet très singulier, profondément émouvant.

En 1969, une voix surgit. Profonde, gorgée d'une soul extra-terrestre. C'est celle de Karen Dalton, jeune chanteuse aux origines mi-irlandaise, mi-cherokee, un peu surgie de nulle part, qui fascina l'avant-garde de la scène folk de New York (Tim Hardin, Fred Neil, Bob Dylan). Son premier album, *It's So Hard To Tell Who's Going To Love You The Best*, demeure l'une des perles de cette période pourtant faste pour le genre. Mais Karen Dalton n'était pas faite pour l'industrie de la musique. Elle opta pour une vie déchirée, amoureuse, solitaire. Son banjo et sa Gibson au clou, elle vécut loin des regards et des feux de la rampe avant de mourir d'un cancer en 1993.

Avec son beau film, l'artiste suisse Emmanuelle Antille entreprend un voyage à travers les États-Unis sur les traces de la mythique chanteuse. Habituelle à décortiquer les liens souterrains qui poussent à créer, elle livre ici un objet très singulier, à la manière d'un autoportrait en creux. Exhumant des archives inédites, interrogeant les compagnons de route de Karen Dalton, elle ne se résout pas à choisir entre enquête et journal intime pour un résultat très émouvant.



MATANGI / MAYA / M.I.A

de Steve Loveridge
(États-Unis / Grande-Bretagne / Sri Lanka – 2018 - 95 min - VOSTF)
Samedi 16 février à 19h45 - Grande salle
(Prix spécial du Jury au festival de Sundance 2018)

Un portrait intime de la flamboyante et controversée M.I.A. Ou comment une enfant réfugiée du Sri Lanka s'est transformée en une pop star internationale.

Fille d'un des fondateurs de la résistance armée tamoule, Mathangi Arulpragasam fuit la guerre civile et débarque à Londres à l'âge de neuf ans, avec sa mère et ses sœurs. Peu à peu, la petite déracinée devient Maya, adolescente précoce dans le creuset londonien, étudiante aux beaux-arts qui souhaite réaliser des documentaires. Son retour au Sri Lanka et sa découverte de la violence du régime militaire achèvent de la pousser vers sa dernière mue. Le monde la découvre sous le nom de M.I.A, phénomène pop non identifié, star planétaire, et bad girl revendiquée, qui suscite autant l'admiration que la controverse.

Grâce à 22 ans d'archives vidéo personnelles, et à la manière des collages soniques de M.I.A, Steve Loveridge livre un film où se découvre une des voix les plus provocantes de sa génération sur fond de croisement entre révolte tamoule, art school punk et hip-hop.

COMPÉTITION



OÙ ES-TU, JOÃO GILBERTO ?

de Georges Gachot

(Suisse - 2018 - 106 min - VOSTF)

Dimanche 17 février à 16h15 - Auditorium

Première française en présence du réalisateur

Ce documentaire part sur les traces de João Gilberto, l'inventeur de la bossa nova, qui vit désormais seul et reclus. Une enquête très personnelle sur un musicien devenu universel.

Ce film à la première personne nous entraîne sur les pas de Marc Fischer, journaliste allemand qui traqua avec obsession et obstination le légendaire fondateur de la bossa nova, João Gilberto, absent des radars depuis de nombreuses années. Le film invite à un étonnant jeu de pistes pour retrouver João Gilberto en retracant le parcours du journaliste et en suivant les pas du réalisateur Georges Gachot. Par petites touches impressionnistes, cette enquête permet de comprendre l'histoire, l'âme et l'essence de la bossa nova, cette musique qui révolutionna la culture populaire brésilienne avant d'inonder la planète.

Dans les rues de Rio de Janeiro, le long des plages, dans les cafés, les chambres d'hôtels, le réalisateur interroge les anciens compagnons d'aventure du créateur de Ho ba là là, sa famille, ses voisins et amis, à la recherche de ce personnage devenu mythique. Le film se déploie à la manière d'un véritable roman policier dont nous tairons la chute : car qui peut dire si João Gilberto se laissera approcher ?

SÉANCE SPÉCIALE À LA PLACE



LA FINE ÉQUIPE

de Magaly Richard-Serrano

(France - 2016 - 89 min)

Mercredi 13 février à 19h15 - La Place

Projection exceptionnelle en présence de l'équipe du film

Avec Annabelle Lengronne, William Lebghil, Ralph

Amoussou

Musique : Oxmo Puccino

Une fiction hip-hop aux allures de road-movie enlevé et tonique, parfois acide, souvent drôle, sur les coulisses et les galères d'une tournée.

Omen est un inconditionnel de Stan, chanteuse black au flow ravageur. Sans doute l'un des derniers fans, vu comment le groupe galère ! Le jour où il croise son idole par hasard, Omen lui propose ses services : « chauffeur polyvalent à tout faire ». Contre l'avis général de l'équipe, Stan embarque ce petit blanc pas toujours réveillé, limite bordélique, dont elle semble être la seule à entrevoir les talents... très bien cachés.

HORS COMPÉTITION



SHAKEDOWN

de Leilah Weinraub

(États-Unis - 2018 - 82 min - VOSTF)

Vendredi 15 février à 21h15 - Auditorium

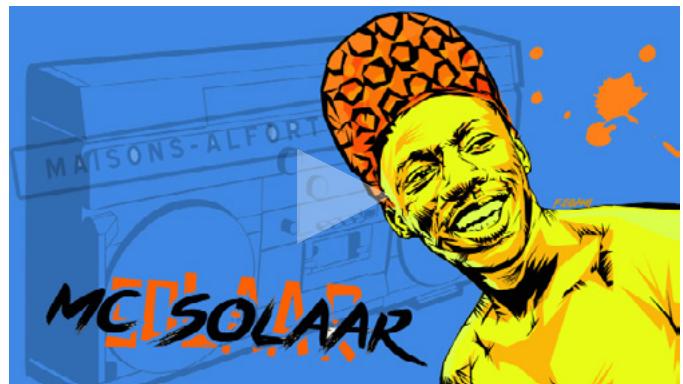
Première française

Underground, illégales, torrides... *Shakedown* nous plonge dans le monde des soirées lesbiennes afro-américaines de Los Angeles au début des années 2000. Un film direct et cru. Un véritable choc visuel.

Au début des années 2000, Los Angeles est à nouveau une ville sous tension raciale. Succédant aux premières fêtes de la fin des années 80, le club Shakedown, underground et illégal, entièrement géré par des femmes, est la face la plus fiévreuse et la plus sombre de cette histoire. Autour de Mahogany, Egypt, Jazmine, I-Dallas, c'est un monde parallèle qui se crée, un espace préservé pour une communauté afro-américaine marginale et queer, qui devient la cible de nombreuses représailles policières.

Leilah Weinraub, membre active de cette communauté, a filmé pendant quinze ans au cœur des soirées Shakedown. Elle livre une chronique intime de ce qui était bien plus qu'une simple fête. Interviews, scènes de vie, flyers, coulisses et surtout, une étourdissante immersion au centre du dancefloor : des corps nus sous une pluie de billets, les lourdes basses hip-hop, et les strippers de Shakedown, provocantes, sensuelles, impressionnantes... « D'un certain côté, Shakedown est un documentaire – mais d'un autre, Shakedown est un rêve. » Celui de nuits à l'innocence, la liberté et la folie à jamais perdues ?

Certaines scènes peuvent heurter les jeunes spectateurs



Websérie documentaire

PARIS 8 - LA FAC HIP-HOP

de Pascal Tessaud

(France - 2018 - 10 épisodes de 8 min)

Samedi 16 février à 14h45 - Grande salle

Première mondiale, en présence du réalisateur et des protagonistes du film

Les bancs de la fac comme vous ne les avez sans doute jamais vus ! Une explosion hip-hop au cœur de l'académie, orchestrée par un professeur visionnaire.

Il y a une trentaine d'années, Georges Lapassade, sociologue visionnaire disparu en 2008, faisait entrer le hip-hop à l'université Paris 8 de Saint-Denis, établissant des ponts entre savoir académique et contre-culture urbaine. Une épopée que restitue cette web-série, à travers des archives vidéo exceptionnelles et des récits de grands noms du rap, témoins de cette expérience unique au monde.

Pascal Tessaud (*Brooklyn, Beatbox Boom Bap autour du Monde*) exhume ici un trésor d'archives et dévoile un pan majeur mais méconnu de l'histoire du rap en France. On plonge à ses côtés dans une fac en fusion sous les beats et les rimes, les graffs et les crews. Des plus célèbres, comme MC Solaar, Ménélik ou Stomy Bugsy, à ceux qui n'ont jamais connu la gloire, tous se sont croisés dans ces amphithéâtres et y ont vécu le sentiment d'une première reconnaissance.

En 10 brefs épisodes pour Arte Creative, Pascal Tessaud avance en profondeur dans son sujet, n'en gommant aucune des aspérités. Animé d'idéaux post-68, Georges Lapassade illustre le paradoxe et les contradictions de l'académie se saisissant de cet art de la rue. Stimulant et galvanisant !



EN FUMÉE

de Quentin Papapietro

(France - 2018 - 75 min)

Samedi 16 février à 16h45 - Auditorium

En présence du réalisateur

Foutraque, douce-amère et faite-maison, obscurcie des doutes de la jeune génération : la comédie musicale indé de l'année !

En 2015 à Paris, Boris et Alexis tentent de donner un sens à leur oisiveté dans leur minuscule piaule. La France se cherche, c'est la crise et bientôt, tout les éloigne sur le plan politique. À la campagne, Pierre le musicien met la touche finale à son opéra, relecture lo-fi du mythe d'Orphée, tout en essayant d'oublier Adelia qui l'a quitté et ne veut plus le voir.

En fumée est une comédie musicale à l'amateurisme totalement revendiqué. Jubilatoire, foutraque, tous les comédiens y chantent faux mais toujours avec sincérité. Entre Paris et Limoges, c'est toute une panoplie des malaises ultra-contemporains qui se dévoile. Sous cette comédie pince-sans-rire, qui fait souvent songer à Luc Moullet, les larmes ne sont jamais très loin. L'anti-Spinal Tap absolu !

HORS COMPÉTITION

Séance spéciale voguing

Samedi 16 février à 21h15 - Auditorium



FABULOUS

d'Audrey Jean-Baptiste

(France/Guyane - 2018 - 50 min)

Première mondiale en présence de la réalisatrice et Lasseindra Ninja

Figure incontournable du voguing, Lasseindra Ninja revient sur sa terre natale, la Guyane, pour former de jeunes danseurs. La danse comme attitude et comme affirmation.

Le voguing a toujours sonné l'heure de la révolte. Inventé dans les clubs underground de New York, il a permis à des minorités noires, latino et gay, de s'approprier les codes de la classe dominante et de les transcender dans des joutes dansées (les balls), où les "houses" s'affrontent sous le regard implacable des "mothers".

Quand Xavier quitte la Guyane pour New York et Paris, il se réinvente en Lasseindra Ninja, Mother de la House of Ninja. Elle resplendit avec force sur les pistes des ballrooms du monde entier. Son retour en Guyane est une fois de plus l'occasion de transmettre la force et l'attitude nécessaire au voguing. Mais aussi le moment de se confronter avec son histoire et son identité.

Audrey Jean-Baptiste livre un portrait en creux d'une combattante farouche. Et laisse aussi s'exprimer ceux qu'elle a pu être un jour : de jeunes hommes en proie à un environnement hostile, qui doivent développer des techniques de survie. Comment faire face quand affirmer son identité représente un réel danger ?

OTHERLAND

de Jan Pieter Tuinstra

(Hollande - 2018 - 14 min - VOSTF)

Un ball voguing représente un terrain d'affrontement mais aussi un face à face avec soi-même. Le film en est le vibrant témoin.

Elvin Alejandro Martinez, un danseur de voguing, va devoir faire ses preuves lors d'un important concours, le Voodoo Carnival Ball, opposé à la Mother Lasseindra Ninja. Il se remémore sa jeunesse sur la petite île de Saint-Martin, dans les Caraïbes, et de son départ pour une nouvelle vie aux Pays-Bas. La liberté à laquelle il aspirait semble aujourd'hui enfin à portée de main, à condition de se faire accepter par la communauté du ballroom.

Otherland mêle le rêve au réel : à un ball reconstitué et onirique, qui rassemble des figures de la scène voguing européenne, se superposent des éléments de la vie de Martinez, racontés par lui-même.

HORS COMPÉTITION



L7: PRETEND WE'RE DEAD

de Sarah Price

(États-Unis - 2017 - 87 min - VOSTF)

Dimanche 17 février à 14h15 - Auditorium

Par leur rock bruyant, leur attitude et leur look, les Californiennes de L7 ont été aux origines du mouvement grunge mais ont aussi contribué à l'émancipation de la femme américaine dans le rock. Un film à leur image : intense !

Le groupe L7 est considéré comme l'une des formations phares de la scène grunge, qui bouscula au début des années 90 un rock américain menacé par le surplace. Découvertes par le label Epitaph puis lancées par Sub Pop, LE label grunge par excellence, Donita Sparks et Suzi Gardner façonnèrent un son mais aussi une attitude qui fascina la terre entière du rock, de Garbage à Nirvana, jusqu'à la pionnière Lydia Lunch.

Ce film véritablement communautaire, réalisé grâce à un financement participatif, pioche dans des centaines d'heures d'archives personnelles des musiciennes. C'est le précipité d'un parcours assez fou et qui n'oublie jamais d'être chaotique. On voit passer L7 d'un petit groupe de Californie proche d'une scène dominée par les mecs à un collectif très engagé, féministe radical. Car le terme riot grrrl aurait pu être inventé rien que pour ce groupe, qui ne cessa de défier le machisme sévissant dans le rock'n'roll circus. Sa force irrigue ce film intense, qui ausculte par la même occasion tout un pan de l'histoire de la culture américaine.



LORDS OF CHAOS

de Jonas Åkerlund

(Grande-Bretagne/Suède - 2018 - 112 mn - VOSTF)

Dimanche 17 février à 14h45 - Grande salle

Avec Rory Culkin, Emory Cohen, Sky Ferreira, Jack Kilmer

La dérive violente et criminelle du black metal norvégien autour des groupes Mayhem et Burzum. Une fiction au souci documentaire maniaque, qui plonge au plus près des protagonistes de cette sombre histoire glaçante.

Dans la paisible Norvège des années 1990, Euronymous fonde le groupe Mayhem et devient l'épicentre de la nouvelle scène black metal norvégienne. Sa rencontre avec Varg Vikernes, l'homme derrière le projet musical Burzum, va précipiter les membres de son cercle dans une surenchère criminelle.

« *Inspiré de faits et de mensonges* », le film de Jonas Åkerlund reconstitue le basculement progressif de rejetons de la classe moyenne dans une spirale criminelle. Satanisme, suicide, églises en feu, meurtres... La dérive sanglante du groupe autour d'Euronymous est spectaculaire, et s'achève de manière dramatique.

Ancien batteur du groupe de black metal suédois Bathory, Åkerlund sait trouver la juste distance face à ce déferlement de violence. Il parvient même à ce que les protagonistes de ce mauvais rêve toxique conservent une part d'humanité. Difficile de ne pas y voir un écho au massacre d'Utoya, récemment porté à l'écran.

Certaines scènes peuvent heurter les jeunes spectateurs

SOIRÉE DE CLÔTURE

Palmarès, projection et fête de clôture

Dimanche 17 février à 17h45 - Grande Salle



HEAVY TRIP

de Juuso Laatio et Jukka Vidgren

(Finlande - 2018 - 92 min - VOSTF)

Avec Johannes Holopainen, Minka Kuustonen, Ville Tiihonen, Max Ovaska, Samuli Jaskio, Antti Heikkinen, Chike Ohanwe

En présence des réalisateurs (sous réserve)

Que se passe-t-il quand un groupe de black metal finlandais, qui n'a jamais joué sur scène, est invité à se produire dans le plus grand festival norvégien ? Un road-movie hilarant, quelque part entre les Blues Brothers et Spinal Tap.

Coincé dans un petit village de Finlande, Turo n'a qu'un seul plaisir dans la vie : être le chanteur du groupe de metal amateur Impaled Rektum. Le seul problème des quatre métalleux en cuir clouté ? En douze années de répétitions, ils n'ont jamais donné un seul concert. Quand ils croisent les pas de l'organisateur du plus gros festival de metal norvégien, c'est le moment de saisir leur chance.

Heavy Trip gagne haut la main sa place sur la main stage des comédies infusées au metal et à l'électricité. La bucolique Finlande offre un contraste burlesque et verdoyant à ces pieds nickelés attachants et à leur symphonic post-apocalyptic reindeer grinding christ-abusing extreme war pagan fennoscandian metal. Même si les mots ont peu souvent l'habitude d'être accolés, une épataante comédie metal.

VIVRE LE FESTIVAL

F.A.M.E Live

Performances

Entre-foyer - Gratuit sur réservation obligatoire (informations à venir)

Regina Demina : DOTCOM

Performance

Vendredi 15 février à 19h

Regina Demina est une artiste musicienne et vidéaste, qui évolue entre la performance, le théâtre, le cinéma et la musique. Elle a sorti deux EP en 2018, *L'été meurtrier* et *Pyromanes*.

DOTCOM de Regina Demina est une pièce d'anticipation et d'atmosphère. La narratrice y est prise au piège dans une esthétique numérique et végétale par une matrice qui la torture tout en la faisant fantasmer. Spécialement pour F.A.M.E, le film sera montré sous forme d'installation tandis que le texte sera réinterprété en live par Regina Demina, accompagnée sur scène de Colin John Kool.

KRIKOR

Projection performée

Samedi 16 février à 19h

Krikor Kouchian est un artiste pluridisciplinaire et surdoué, autant à l'aise comme DJ qu'avec avec sa casquette de producteur, que ce soit derrière une console de studio ou des machines analogiques en live. Son dernier album en date, *Pacific Alley*, est paru en 2018.

Pour F.A.M.E, il livre une performance inédite reposant sur son amour des synthétiseurs modulaires vidéo, outils tout droit sortis des années 80. Modifiant et manipulant des extraits de films mystérieux, engloutis dans la mémoire du web, mais aussi ses propres images, il réinvente la projection et, au passage, nos pupilles.

Les Froufrous de Lilith : Profession chanteur/chanteuse

Dimanche 17 février à 16h30

Programmation : Camille Zéhenne et Bulle Meignan

Sous la douche, devenir chanteur.r.se semble à portée de micro mais la plupart du temps, les rougissements générés du moindre public brisent le rêve chéri. Pourtant les quelques élue.e.s des cordes vocales qui possèdent le sens dramatique et une plastique de qualité, chantent des tubes dans le monde entier et regardent les fans s'évanouir. Une séance de rêves qui deviennent réalité.

Le collectif Les Froufrous de Lilith réunit des artistes, programmeurs et universitaires aux parcours et pratiques différents, de la vidéo à la performance en passant par le design, la musique, le théâtre et le documentaire.

Il organise des événements culturels (expositions, projections, spectacles, concerts) et notamment deux rendez-vous réguliers : Food & Film et Funny Grrrls. Mélangeant archives, films d'artistes ou vidéos du web, ces séances proposent des relectures ludiques et décalées de questions hautement philosophiques... ou pas.

F.A.M.E Lab

Rencontres et conférences autour de thématiques culturelles et pratiques contemporaines
Plateau bar - en accès libre dans la limite des places disponibles

Pop thérapie : les cultures populaires et le soin

Samedi 16 février à 14h30

Table-ronde

Intervenants :

David Lemoine (Cheveu, BrutPop) : L'association BrutPop a pour vocation de promouvoir la musique expérimentale et les arts plastiques auprès d'un public autiste ou en situation de handicap mental ou psychique. Le partage des pratiques et des questionnements sont au cœur du projet, notamment par la collaboration entre artistes dits bruts et artistes underground.

Ombline Ley et Caroline Capelle, réalisatrices du film *Dans la terrible jungle* (sortie en salles le 13 février 2019).

Olivier Brisson (Vert Pituite La Belle) : Le collectif Vert Pituite La Belle soutient depuis une quinzaine d'années la pratique sonore « singulière », qu'elle s'appuie sur des formes « populaires » ou qu'elle s'aventure vers des formes plus expérimentales, improvisées, fixées, en concert ou sur support.

DingDingDong : Crée en France en 2012, cet « Institut de coproduction de savoir sur la maladie de Huntington » produit des connaissances sur la maladie de Huntington depuis l'expérience même de ceux qui sont touchés, élaborant des propositions qui permettent aux usagers, qu'ils soient porteurs, malades, proches ou soignants, de vivre honorablement cette maladie.

Modération : Matthieu Conquet (journaliste, France inter)

Reggae, blues, samba, zouk : le tourbillon des musiques créoles

Samedi 16 février à 16h30

Conférence de **Bertrand Dicale**

Les musiques créoles sont le fruit de la rencontre de colons européens, d'esclaves africains et de populations amérindiennes et asiatiques pendant plusieurs siècles au Nouveau Monde. Au-delà de l'imagerie pittoresque du joyeux métissage sous le soleil heureux des Tropiques, la créolisation est un processus tragique et complexe, mais aussi un génie fécond. Émaillée d'extraits de films et d'archives, une immersion vertigineuse dans un domaine d'une immense diversité : mambo, calypso, blues, tango, zouk, gospel, samba, morna, maloya...

Bertrand Dicale est l'auteur de nombreux livres sur les musiques populaires. En 2017, il publie *Ni Noires, Ni Blanches, Histoire des Musiques Crées**, premier ouvrage consacré aux musiques créoles dans leur ensemble. Il est également auteur de documentaires pour la télévision et chroniqueur sur France Info.

* Éd. Cité de la Musique - Philharmonie de Paris - la rue musicale

CINÉMA PERMANENT

Du vendredi 15 au dimanche 17 février
Projections en accès libre et en continu
Entre-foyer

PLANET MALEK

de Paloma Colombe
(France/Algérie/Allemagne - 2018 - 20 min)

D'Ahmed Malek, les Algériens ont oublié le nom, mais pas les mélodies entêtantes. Celui qu'on surnomme le « Ennio Morricone d'Alger » a composé la musique de plus de deux cents films dont les plus grands succès du cinéma de la nouvelle vague algérienne des années 1970-1980.

Paloma Colombe, DJ, digger et documentariste, part à Alger sur les traces d'Ahmed Malek, à la rencontre de sa fille, ses amis et collaborateurs. La ville offre son décor nocturne aux airs du compositeur. Globe-trotter, précurseur de la musique électronique, de la M.A.O (Musique assistée par ordinateur) et du home studio, il a créé un son unique qui transcende genres et pays.

JACKSON LIGHT METAL MUSIC

d'Ilan Rosenblatt (France - 2016 - 4 min 32)

Expérience unique : une exploration visuelle des sons et une écoute de la lumière signées du producteur français Jackson.

Plaques et boîtes de métal vibrantes, brume musicale jouant sur les variations de la lumière et de l'air, contrôleurs mystérieux et étrange harpe à deux cordes, Jackson propose une nouvelle galaxie sonore et examine la transformation de la lumière en ondes sonores.

Une installation et une performance, comme une mise en forme d'éléments fondamentaux de la nature, par un producteur électro français qui s'est fait connaître sur l'exigeant label indépendant britannique Warp.

LA NÒVIA, BAL ACOUSTIQUE

de Sébastien Dehesdin (France - 2018 - 19 min)

C'est par les rencontres, avec d'autres musiciens comme avec des enfants, que le collectif réussit à questionner et transcender son amour de la musique traditionnelle.

La Nòvia est un collectif de musiciens basé en Haute-Loire. Leur démarche vise à explorer et questionner la musique traditionnelle, l'embarquant ainsi vers des terres plus expérimentales. Une fois par an, le temps d'un week-end, le collectif se retrouve pour un Bal Acoustique. C'est l'occasion de partager son répertoire avec des musiciens invités, d'inscrire sa démarche dans une activité communautaire en organisant un bal pour enfants, et de créer un espace d'échange autour de la danse. L'éthos du collectif est cristallisé par le Bal Acoustique, et c'est au travers de cet événement que le film décrit La Nòvia, en mettant en avant la musique, la danse, et la communion.

F.A.M.E Kids à partir de 5 ans

Projections en accès libre

Samedi 16 et dimanche 17 février de 14h à 16h - Entre-foyer

Quand le cinéma d'animation s'empare de la musique, le voyage s'annonce plein de surprises !

Après avoir profité du brunch de la Gaîté Lyrique, prenez place en famille pour une séance en accès libre à la découverte de quelques pépites du cinéma d'animation.

SYNTHÉ EN FAMILLE à partir de 10 ans

Atelier en duo

Dimanche 17 février à 15h30

Salle accueil groupe

Initiation à la pratique du synthétiseur modulaire vidéo par Krikor Kouchian (producteur, DJ, musicien). Venez vous plonger en famille dans le merveilleux attirail analogique des synthétiseurs modulaires vidéo, en manipulant sons et images, comme un vrai artiste !

F.A.M.E Party

DJ sets

Tous les jours après les projections, retrouvez les réalisateurs, les invités et l'équipe du festival autour d'un verre, et au son des DJs les plus F.A.M.E !

CHAMBRE SONORE

Écoute en accès libre

Plongez au cœur de la bande-son du festival dans un environnement sonore immersif.

F.A.M.E TV

Web TV live

Pendant toute la durée du festival, des élèves du Master 1 - ICREA industries culturelles et créatives de Paris 8 prennent les commandes de la F.A.M.E TV. Retrouvez tous les jours les coulisses du festival, interviews des réalisateurs et des intervenants, pour un véritable portrait "off" du festival. À retrouver sur le site et les réseaux sociaux du festival et de la Gaîté Lyrique.

Projet mené avec les étudiants du Master ICREA - industries culturelles et créatives (Université de Paris 8)

HORS LES MURS

Projections

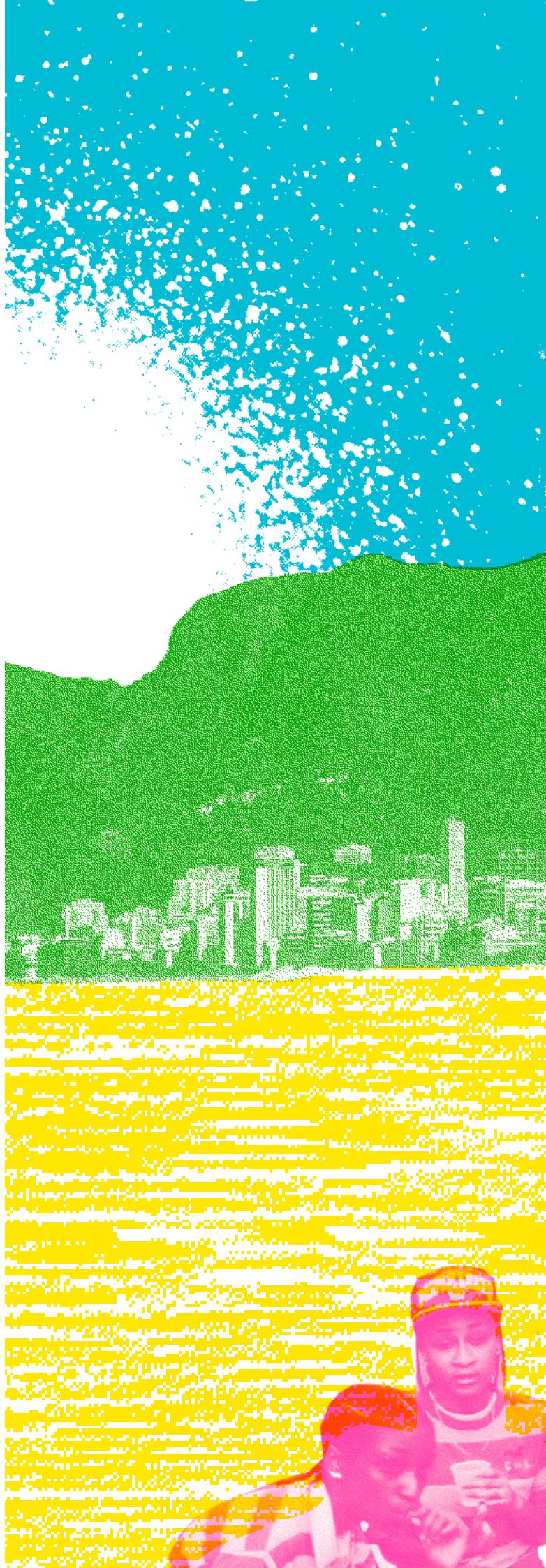
À partir du 23 février à la Baleine et au Gyptis - Marseille

Reprise en exclusivité à Marseille du palmarès et d'une sélection de films de l'édition 2019 de F.A.M.E. En présence des équipes des films et des directeurs artistiques du festival.

Retrouvez le détail de la programmation sur le site de la Gaîté Lyrique.

Cinéma La Baleine : 59 cours Julien 13006 Marseille

Cinéma Le Gyptis : 136 rue Loubon 13003 Marseille



INFOS PRATIQUES

Soirée d'ouverture

Tarif plein : 12€

Tarif adhérent : 8€

Tarif pour les pass 3 ou 6 projections : 8€

Toutes les autres projections en Auditorium et Grande salle

Tarif plein : 7€

Tarif adhérent : 5€

Tarif par projection pour les pass 3 ou 6 projections : 5€

Atelier Synthé en famille

Tarif duo : 11€ (valable pour un binôme adulte + enfant à partir de 10 ans)

Horaires pendant le festival

Jeudi 14 et vendredi 15 février à partir de 14h

Samedi 16 et dimanche 17 février à partir de midi

Et en soirée en fonction de la programmation

Brunch le samedi 16 et dimanche 17 février à partir de midi

Réservation sur La Fourchette

Renseignement billetterie au 01 53 01 51 57 et à l'adresse

billetterie@gaitel-lyrique.net

Métro

Strasbourg St Denis (4/8/9)

Réaumur-Sébastopol (3/4)

Arts et Métiers (3/11)

CONTACT PRESSE

Manon Guerra

06 86 85 88 95

manon.guerra@gaitel-lyrique.net

F.A.M.E est un membre fondateur du Music Film Festival

Network (MFFN)

www.mffn.org

Doc'n Roll Film Festival (GB) - Braunschweig Film Fest

(Allemagne) - Dock of the Bay (Espagne) - F.A.M.E - Film

& Music Experience (France) - Musical Écran (France)

- Norient (Suisse) - Seeyousound (Italie) - Soundtrack

Cologne (Allemagne) Soundwatch - Berlin Music Film

Festival (Allemagne) - Unerhört (Allemagne)

En partenariat avec :

AMORE

la Place
Centre
Culturel
Hip Hop

BRITISH COUNCIL

Partenaires médias :

Liberation

Télérama
un événement

ANOUS PARIS

le Bonbon

inrockuptibles.com

Sofilm

tsugt

ALLOCINE

étapes:

**GENERAL
POP**

MANIFESTO.XXI

**SECTION
26**

TROISCOULEURS

brain

nova
Le Grand Mix

Établissement Culturel de la Ville de Paris

MAIRIE DE PARIS